

Asclépiade

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_A_f0152

SourceBoite_034_A-7-chem | Époque grecque

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Cicéron](#)
- [Démocrite](#)
- [Esquirol, Étienne](#)
- [Hippocrate](#)
- [Marc Antoine](#)

Références bibliographiques[Le Clerc, Histoire de la médecine, où l'on voit l'origine et le progrès de cet art, Genève, J. A. Chouet et D. Ritter, 1696](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

1^{er} siècle av. J.-C. ; vient de Bithynie à Rome ; ami de Cicéron, de Crassus, de Lucius Antonin.
 rendu d'Épire s/ Lucius Apuleius / IV, 19) m
 l'"résurrection" qui fut t.é. = diagnostic de rélépse

École de Démocrite : le corps est composé d'atomes, l'âme d'atomes + fins ; les atomes se meuvent à travers des petits canaux ou des pores. La chaleur et le froid ne sont q. des qualités originaires mais résultent du mouvement des atomes.

est un succ^r Themison de Laodicée qui a mérité de se distinguer 2 sortes de maladies

- celles qui reposent sur l'état de l'âme (status stichis)
- celles — sur l'état de relâch^{mt} (status laxus)

Themison fonde ainsi l'école des méthodistes.

sur les maladies mentales :

- Il distingue les maladies mentales propre^{mt} dites, de celles d'origine provoquée par la fièvre (phrenitis) - qui avait déjà été fait par Hippocrate.
- Il préfère le terme furor au mot insaniam

qui utitur modo pro furo employé pro
vulgaire (furor quem vulgo insaniam dicunt)

- Il n'est pas simoniacal et on s'en de
la folie : alienatio est pro in sensibus.

- Il distingue l'hallucination et l'illusion
(distinction qui sera oubliée jusqu'à Esquirol)
des grecs et les Romains n'avaient pas cette
distinction (φ α ν τ α β ι α , α ν ν ι σ μ) - Asecl.
distingue

1 celui qui voit 1 objet, mais pense
que chose d'autre (ex visis rerum alienis,
quidam mentis errorem)

2 celui qui sent que chose, et on qui il
n'y a rien d'autre (silensibus sensibus)

- cf théophraste il utilise les brins : s/ Plin
il aurait inventé des centaines de formes de brins
(Plin L. XXXVI); le concert, reflète la saisie
et la fringente, surtt chez les Romains dès épines mlt de brins.
On connaît le texte de Asclepiade par
Caelius Aurelianus.

d'après Castiglioni (173-175)

BnF
MSS

et Zippory (62-63)

D'après le texte (kinisme de la médecine - 1796), il reflète
l'usage des cellules plus form, l'absence de mouvement le long;
il faut des endroits bien éclairés.